
PISTES SONORES



1. Ouverture

Décrire l'extrait sonore. Quels adjectifs pourrait-on coller à la musique ?

L'ouverture est dominée par une musique minimaliste, assez lancinante, à base de guitare sèche. Par moments, au loin, on perçoit des cris d'enfants qui jouent. Il y a aussi des bruitages de crayon sur une feuille (coloriage), probablement plus difficiles à identifier. On entend aussi, en fin d'extrait, le vent et des oiseaux. On peut imaginer que l'**enfant** aura une place centrale dans cette histoire.

2. La mère

Décrire l'extrait sonore. Combien y a-t-il de personnages ici ? Que font-ils ? Faire leur portrait (écrit ou dessiné).

Il y a **2 personnages**. L'un qui regarde une série à la télévision, l'autre qui déambule dans la maison, marche et ouvre des portes. Si l'on y prête bien attention, c'est ce personnage-là que l'on suit (le son de la TV s'assourdit par moments). On entend aussi un bruit de cannettes vides. Le personnage qui visionne la série (une série romantique de maigre qualité) est **une femme**, elle passe son temps à boire malproprement et à maugréer contre le héros masculin de la TV. Sa voix est éraillée : on devine déjà que c'est une épave humaine.

3. Accident mortel

Décrire la scène. Que se passe-t-il au début ? Comment les choses tournent-elles ? En sait-on davantage sur les personnages ? Analyser leur voix.

Des grincements puis une montagne d'objets (des cannettes) s'écroule dans un vacarme qui couvre presque le petit cri d'un enfant. La **mère de Courgette** l'appelle (« *Oh Courgette, tu réponds quand Maman appelle ?!* »). Lui s'appelle donc « Courgette ». Il répond, on sent par sa voix qu'il a **très peur**. Elle s'énerve, elle a un ton horrible, menaçant, sa voix est imbibée par l'alcool. Il explique qu'il est désolé, qu'il n'a pas fait exprès de commettre cette bêtise, elle l'humilie (« *Qu'est-ce que je vais faire de toi ?* »).

Le ton monte, crescendo angoissé, elle hurle : « *Ça va faire mal !!!* ». Un bruit de chute s'ensuit, puis un demi silence. La télévision reprend doucement ses droits, un chien aboie, le temps a tourné à l'orage, un orage violent.

Un **drame terrible** s'est joué ici, illustré par le grondement des éclairs (violence), la pluie (larmes) et une musique néo-baroque qui nous dit la tristesse de la scène et en souligne le caractère irrémédiable.

Donc : *que s'est-il passé ?* On imagine aisément une mort, à cause du silence brutal, du *chut* après la chute. Elle ? Lui ? (On pourra chercher des réponses dans les photogrammes ou préférer laisser la question en suspens)

4. Interrogatoire

Où sommes-nous ? Quel personnage entre en scène ? Que peut-on dire du surnom de l'enfant ?

Bruits de clavier d'ordinateur sur lequel on tape. Un **policier (Raymond)** interroge Courgette. On apprend que le père de l'enfant est parti avec « *une poule* » (d'où la haine de la mère envers les hommes dans

l'extrait n°2). Courgette vivait donc seul avec sa mère, **à présent morte**. C'est elle qui le surnommait ainsi, son vrai nom étant Icare : Courgette, petite courge, n'est pas un surnom très flatteur pour un enfant... Mais lui y tient, comme un dernier lien non rompu avec la mère. Il doit partir dans un **orphelinat**.

5. Simon

Décrire la scène. Dans quel lieu se situe-t-elle ?

Nous sommes dans la cantine de l'orphelinat. **Simon se moque** du nouveau, Courgette, et l'appelle « *Patate* ». Il veut savoir pourquoi il se retrouve ici mais lui ne répond pas. Le ton monte, les autres enfants deviennent nerveux (bruit intempestif de la fourchette), enfin l'un d'eux quitte le repas : probablement Courgette, car l'ambiance est retombée. Il n'y a plus qu'un personnage qui mange (Simon), les autres ont l'appétit coupé.

À travailler seulement après la séance :

6. Revue d'effectif

Que permet cette revue d'effectif pour le spectateur ? Pour Simon et Courgette ?

Simon, qui voudrait bien connaître la raison pour laquelle Courgette a atterri dans l'orphelinat, commence par exposer son propre cas. Il embraye avec celui de chacun des orphelins. Lorsqu'il a terminé, c'est au tour de Courgette de se dévoiler.

Cette séquence permet au spectateur de connaître le passé de chaque enfant.

Pour les personnages en présence, elle marque l'établissement d'une forte confiance en l'un et l'autre. Pour la gagner, Simon est le premier à se dévoiler. A la fin, Courgette se dévoile à son tour : un **pacte de confiance et d'amitié** est scellé.

En musique :

7. Salut à Toi (Bérurier Noir,1985)

C'est la chanson qu'écoute Simon lorsque, en colère, il comprend que Courgette et Camille vont s'en aller. Ou les Béro, emblématiques d'une jeunesse rebelle.

8. Eisbär (Grauzone,1980)

La chanson sur laquelle la petite troupe danse dans le chalet s'intitule *Eisbär*, composée par le groupe suisse Grauzone.

Le clip officiel : [Eisbär \(Grauzone,1980\)](#)

Petite plongée dans la **synthé-pop européenne** des années 1980 avec les 2 morceaux suivants :

9. Das Model (Kraftwerk,1978)

On pourra faire écouter aux élèves un morceau de Kraftwerk, groupe allemand d'où tout est parti.

10. In a Manner of Speaking (Tuxedomoon,1985)

Autre formation incontournable de la scène synthé-pop : le groupe belge Tuxedomoon.

11. Le Vent nous portera (Sophie Hunger, 2010)

La chanson qui amène le générique de fin.

12. Le Vent nous portera (Noir Désir, 2001)

La chanson originale.